

Paris, le 30 octobre 1896.

Monsieur,

Je m'empresse de vous remercier
de l'envoi de vos cinq brochures,
qui promettent de m'intéresser
beaucoup, notamment le Formu-
laire, dont j'ai lu l'Introduction
avec beaucoup d'attention. Je ne sais
pas encore ce que je dois penser de
votre Logique mathématique et de
son utilité: je ne pourrai me faire
une opinion là-dessus qu'après
avoir lu le Formulaire. Mais
j'apprécie déjà son utilité comme
~~résumé~~ recueil sommaire de proposi-
tions et répertoire bibliographique.

J'en rendrai compte dans le Supplément
de la Revue de Métaphysique et de Morale,
nouvel organe des philosophes français,
dont je vous adresse le dernier numéro,
contenant un article critique de moi:
je souhaite qu'il puisse vous intéresser.
Je comptais y joindre ma thèse de
l'Infini mathématique, en guise de
remerciement pour votre précieux envoi:
votre carte postale m'apprend que vous
l'avez lue et que vous la possédez; si
toutefois vous désirez en consacrer person-
nellement un exemplaire, je me ferais
un plaisir de vous l'offrir.

Je vous remercie d'avoir appelé
l'attention de vos étudiants sur mon
ouvrage. Il va sans dire qu'il n'est nul
à aucune originalité scientifique, dont
une thèse de philosophie, destinée à

mettre les philosophes au courant des
théories récentes en Mathématiques.

Je vous salue de l'appréciation
discrète, mais significative, que vous
portez sur la critique de M. Bertrand.
Enfin je vous remercie de l'hospitalité
que vous voulez bien m'offrir à la
Rivista di Matematica, et je m'
espère de en profiter à l'occasion. Je
sais combien les savants italiens
s'intéressent aux nouvelles méthodes
de l'analyse (les noms de M. M. Dini,
Pincherle, ~~et~~ Vivanti me sont bien connus⁽¹⁾)
et surtout à la théorie des ensembles,
si féconde et si attrayante pour le
logicien et le philosophe.

Veuillez donc agréer, Monsieur,
l'expression de mes sentiments les plus

(1) Sans parler des anciens tels que Bellavitis et
Beltrami, dont j'ai tiré parti dans ma thèse.

distingués et dévoués.

Louis Couturat

3, rue Soufflot.

P. S. Je suis très reconnaissant à M.
Gérard, de Lyon, de ^{vous} m'avoir signalé
mon ouvrage et de m'avoir fait
connaître vos travaux, dont il a
fait ressortir toute la partie philoso-
phique.

Le Saggio di Calcolo geometrico
m'intéresse beaucoup et le Elenco
bibliografico sull' Ausdehnungslehre
di Grassmann me sera très-utile.